CHEMIN,
EXTRAITS et
CHANTIER

UN SPECTACLE

QUI SÈME LE VENT RECOLTE.

Texte, jeu et mise en scène: Chloé de Broca
Direction d'actrice: Maud Bouchat
Dramaturgie: Marion Guilloux
Création costumes: Mélodie Alves
Scénographie et peintures: Déborah Calfond
Création lumières: Gabrielle Maire
Création sonore: César Pigeard de Gurbert
Production et chorégraphie: Mélodie Décultieux
Communication: Marie Filliatre

Création: Théâtre du Soleil – septembre 2026
Bourse Première fois ADAMI
Soutien à la résidence: Théâtre du Roi de Cœur Domaine de la Roque (Dordogne), Les Z'ateliers de la tête de bois (Calvados), Théâtre du Fil de l'eau (Pantin)

« Je perçois sa présence,
je la devine,
à une certaine qualité de concentration,
un certain frémissement pour cette histoire qui commence. »

Médusa, Isabelle Sorrente.

RÉSUMÉ OU CE QUE ÇA RACONTE À CETTE HEURE-CI

Une femme est là pour nous raconter une histoire d'amour.
Son histoire d'amour.
Mais elle ne se souvient plus comment elle commence, elle a oublié les mots.
Pour retrouver les mots de son histoire d'amour perdue, cette femme raconte l'histoire d'une autre femme.

Sammu-Rammat.

Sammu-Rammat, reine d'Assyrie, est en train de mourir.

Isolée au milieu de la mer depuis mille ans, elle s'apprête à affronter une dernière fois la tempête
pour trouver l'amour.

Mais quelque chose rôde,
et l'empêche de partir.

Sammu-Rammat n'est plus reine.

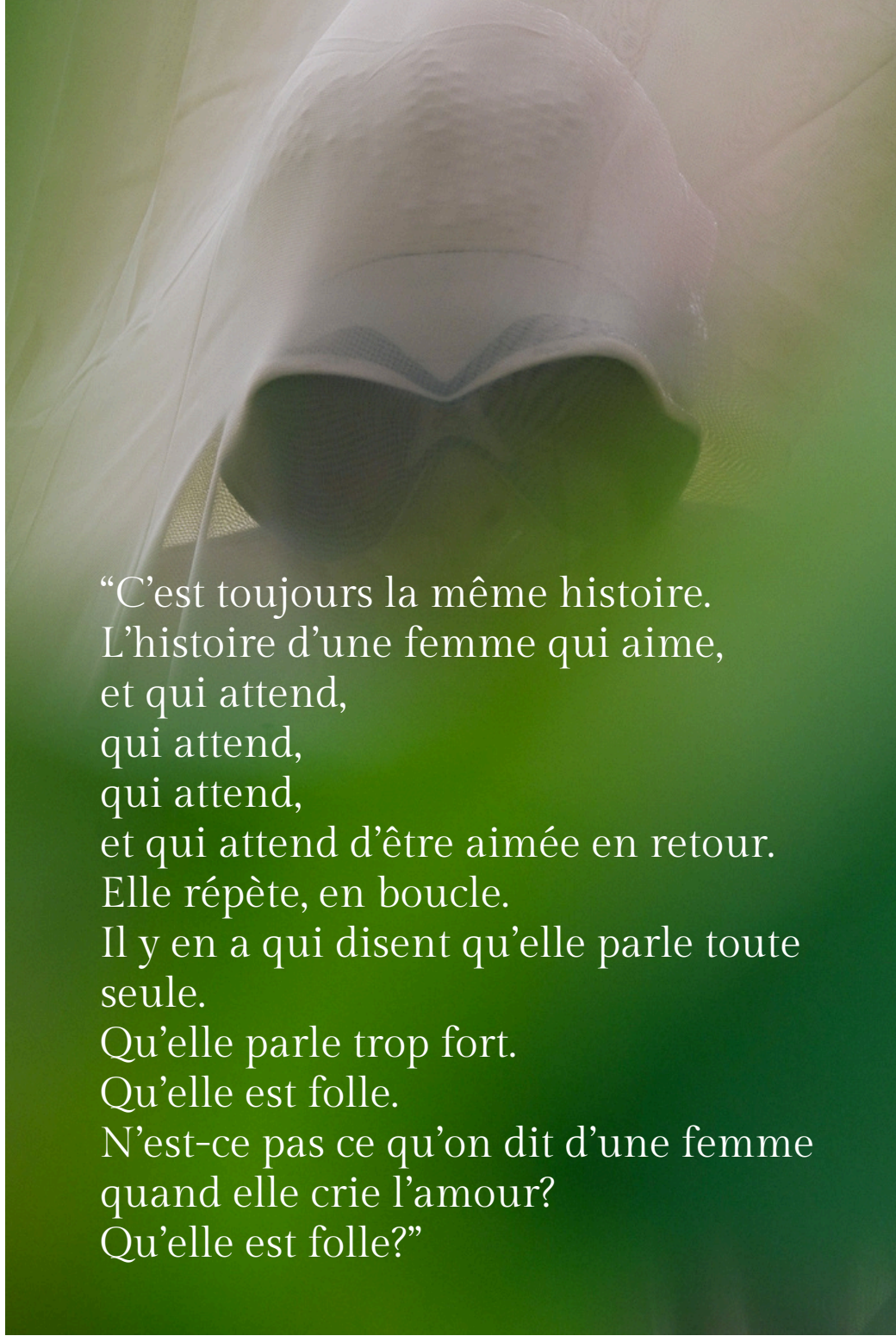
Ce qu'elle porte sur sa tête ce n'est pas une couronne, mais les vestiges de sa mémoire.

Ce qu'elle pensait être un radeau,
n'est en fait que la salle de bain de son enfance dans laquelle sa mère lui enfonçait dans le crâne
des mensonges.

ÇA COMMENCE PAR UNE ENVIE

DE FAIRE L’AMOUR
DE FAIRE PIPI
DE RACONTER UNE HISTOIRE
D’ÊTRE UNE FEMME
DE PLONGER
DE METTRE DES PRÉNOMS
DANS SA CULOTTE
D’ÉCRIRE
DE METTRE UN MASQUE
DE RÉSSUSCITER UN DÉSIR
D’OSER DIRE

Tout d’abord, il y a la sensation d’une créature à l’intérieur du corps de l’actrice qui se réveille parce qu’elle a envie de faire l’amour.
Cette créature n’a pas d’âge, elle est monstrueuse, sa forme est imparfaite et merveilleuse.
Dès lors, écrire devient écouter quelqu’un.e d’autre qui connait l’histoire mieux que celle qui écrit.
Écrire devient se mettre en mouvement pour accoucher d’organes et de chair.
Écrire devient pousser une créature dehors pour qu’elle crie ce que l’autrice n’arrive pas à dire: son désir.



“C’est toujours la même histoire.
L’histoire d’une femme qui aime,
et qui attend,
qui attend,
qui attend,
et qui attend d’être aimée en retour.
Elle répète, en boucle.
Il y en a qui disent qu’elle parle toute seule.
Qu’elle parle trop fort.
Qu’elle est folle.
N’est-ce pas ce qu’on dit d’une femme quand elle crie l’amour?
Qu’elle est folle?”

Est-ce que oser dire son désir, c’est se donner la mort ? Tenter de dire ce qui nous a toujours été interdit peut nous mettre en péril de mort. Sammu-Rammat transcende la peur de mourir puisque de toutes façons, elle va vers la mort. Elle en fait une célébration. En mettant à nu ce qui l’a dévoré, elle dépose les armes de sa propre violence à nos pieds, elle plonge dans son désir et en fait un acte de création.

PREMIÈRE MÉTA-MORPHOSE: SÉMIRAMIS DEVIENT SAMMU-RAMMAT

“Qu’est-ce que t’as?
T’as jamais vu une femme?
Tu t’attendais à quoi?
Je te comprends.
Quand on annonce une reine, on s’attend à quelqu’un qui a de la carrure.
Bah non, en fait, c’est ça.
Je suis vieille. J’ai mille ans.
J’ai mal partout. J’ai tout qui dégringole.”

Les Chaises, Ionesco - Mes: Martin Jaspar - Théâtre du Roi de Coeur 2019

“Great Semiramis”, Queen of Assyria - Cesare Saccaggi

Première naissance de Sammu-Rammat Résidence laboratoire - Pantin octobre 25

“Je rencontre Sémiramis pour la première fois en 2019. J’interprète La Vieille dans Les Chaises de Ionesco.
Je reste attachée à ce rôle pendant longtemps. Je rêve de la faire revenir pour la réincarner. Je fais des recherches et découvre la légende babylonienne. Je me reconnais en elle mais l’histoire est incomplète donc je commence à écrire son histoire. Mais lors du second laboratoire de recherche, Sémiramis apparait au plateau pour dire qu’elle a fait son temps, qu’il faut laisser la place à quelqu’un.e d’autre. Je suis démunie: je n’ai plus de texte, plus de personnage, je n’ai plus rien et c’est moi-même qui ai fait ça. J’accepte d’avancer dans l’incertitude et fais place à son homologue: la reine Sammu-Rammat. Celle-ci vient raconter son désir immense qu’elle cache dans sa culotte depuis trop longtemps. Elle va mourir et elle n’a plus rien à perdre. Mais malgré ça, elle porte sur sa tête une couronne de mémoires lourdes: des mensonges que sa mère sirène lui enfonçait dans le crâne quand elle était enfant. Il va peut-être falloir se retransformer pour faire avancer l’histoire, et qu’au delà des mots: elle plonge dans son désir vraiment.”

Chloé de Broca, août 2026

DEUXIÈME MÉTA-MORPHOSE: SAMMU-RAMMAT DEVIENT LA PETITE PLONGEUSE

“Je vois rien.
C’est flou.
J’entends pas non plus.
Ah si j’entends quelque chose. Ah non.
Ah si de nouveau, là, je l’entends.
C’est pas facile.
J’ai du mal à respirer.
Je suis sous l’eau.”

“Je ne m’attendais pas à elle.
Elle n’était pas prévue et elle s’est imposée d’elle-même.
J’étais en résidence d’écriture et je n’avais pas de masque pour faire parler Sammu-Rammat et écrire ses dialogues.
J’ai pris ce que j’avais sous la main: un masque de plongée que je n’utilise jamais car plonger me fait mal aux oreilles.
Elle m’a fait rire tout de suite. Avec elle, tout est devenu infiniment possible.

On pourrait la penser plus jeune que Sammu-Rammat, mais elle entend mal, elle respire pas bien et ne voit rien. Ce qu’elles ont en commun: une déformation à la bouche qui leur donne étonnamment la même voix.
Dès lors, j’ai compris que la Petite Plongeuse serait une autre version de Sammu-Rammat. Celle qui vient après, celle qui nait quand une autre accepte de laisser la place. Elle est celle qui va oser plonger, enfin débarrassée de tout ce qui l’encombre. Elle se sent sexy dans sa combinaison et elle a moins peur de plonger dans son désir."

Chloé de Broca, août 2026

TROISIÈME MÉTA-MORPHOSE: LA PETITE PLONGEUSE DEVIENT L’AUTRICE DE L’HISTOIRE

“Si on sème des mensonges d’amour à tout bout de champ, qu’est-ce qui finit par pousser?
Moi, ma première histoire d’amour, j’ai pas envie de m’en souvenir. Elle ne ressemble pas à ce qu’on m’a raconté de l’amour.
Elle ne ressemble pas à toutes les histoires qu’on m’a raconté quand j’étais enfant, et que j’ai rejoué, et répété en boucle.
Non, un jour, l’amour est venu. Je me suis précipitée dessus. J’ai dit des mots d’amour éperdus. J’ai attendu une réponse, une demande en mariage, une réciprocité fabriquée par mon imagination formatée, et cela n’est jamais venu.
Je me suis fait mal et j’ai eu honte.
Alors depuis j’efface.
Entre chaque histoire d’amour, j’oublie la précédente. C’est pas un déni, c’est pas méchant.
C’est juste comme un premier baiser que je peux reprendre éternellement.”

Chloé de Broca, août 2026

« Pour écrire, j’évolue entre deux espaces d’écriture, et je viens les confondre:
celui du plateau et de l’incarnation, et celui de l’écriture et de la dramaturgie construite.
Au plateau, l’histoire à raconter jaillit de mon corps. A la table d’écriture, le schéma narratif à imaginer est cyclique : chaque état vient nourrir celui d’après. Je fais des allers retours. La matière est poreuse.
Je ne sais pas bien quand cela a commencé, ni quand cela se terminera.
Le rire comme les larmes, la mort comme la vie, peuvent survenir à n’importe quel moment.
D’ailleurs, la fin pourrait apparaitre là où ne l’attend pas, au milieu d’un cri, d’un rire ou d’une phrase, sans même faire le noir. Tout à coup ce serait fini, et tout peut enfin advenir. »

Chloé de Broca

PAUSE.
RALENTIR.

QUI SÈME LE VENT RÉCOLTE.

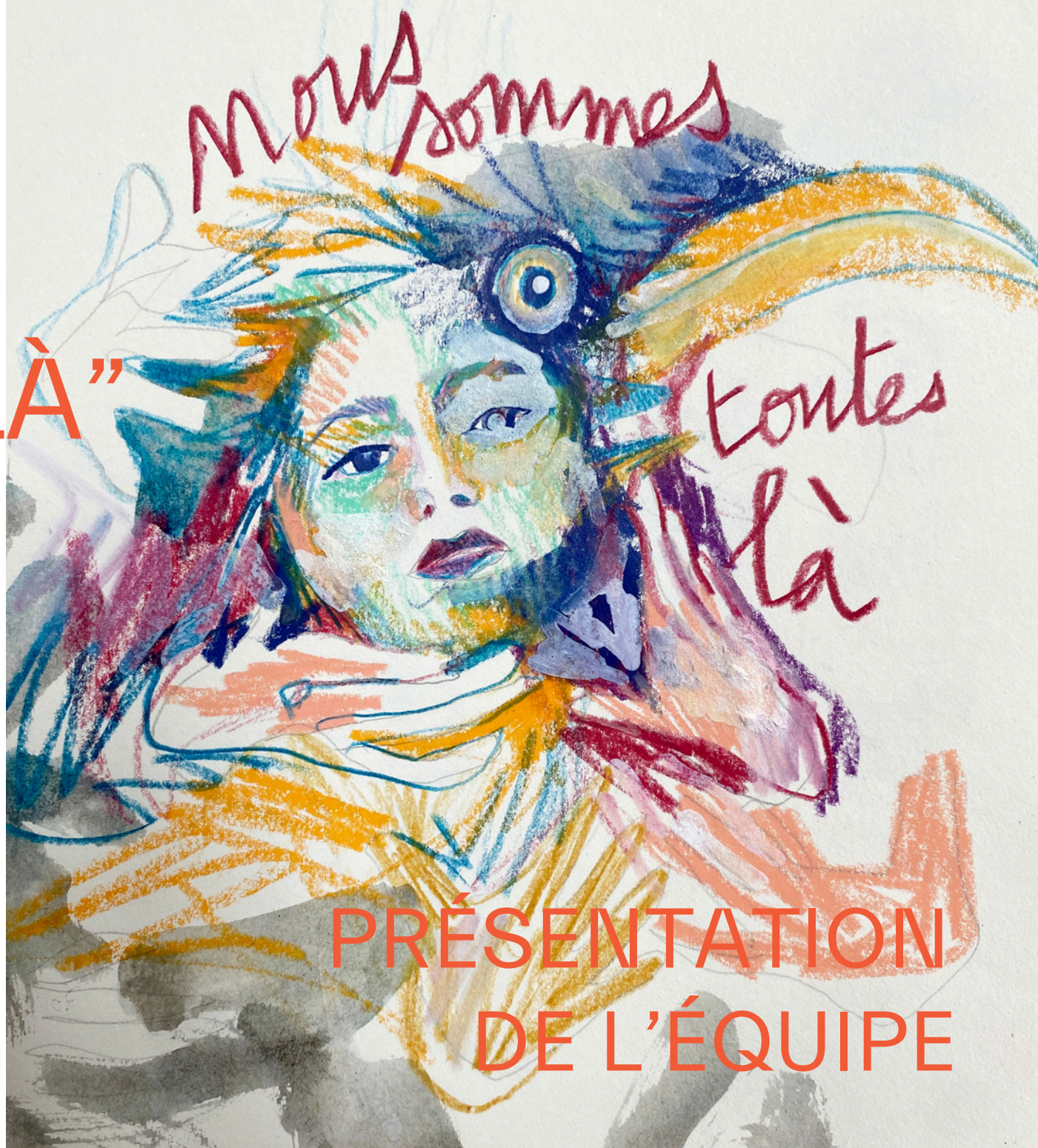
est un chantier d'écriture écoféministe.
Chloé de Broca en assure la direction artistique et consacre sa recherche au corps féminin qui survit au-dessus des ruines de la violence. Pour cela, elle interroge au travers de différentes activités, les traumatismes qui se reproduisent, notamment de mères en filles, et tente d'écrire un nouveau récit collectif de l'histoire du corps des femmes et de nos lignées.

A travers l'écriture du "Mal de mère" un podcast qui panse les maux du silence de nos mères violentes, Chloé mène une enquête sur sa propre famille, sur les maltraitances dont les femmes sont victimes, et la répercussion de ces traumatismes sur nos corps.

Chloé anime également des ateliers d'écriture, de mise en voix et de yoga yin, en visio ou en présentiel, pour accueillir et recueillir des récits nouveaux, issus de femmes qui écrivent sur leur corps.

Enfin, entourée d'un collectif de femmes artistes, Chloé écrit le spectacle: «La clairvoyance des folles», un spectacle mettant en scène la mort et la naissance de Sammu-Rammat.

“NOUS SOMMES TOUTES LÀ”



PRÉSENTATION DE L’ÉQUIPE

CHIMÈRE (NOM FÉMININ), DU LATIN CHIMAERA, MONSTRE À TÊTE DE CHÈVRE, DU GREC KHIMAIRA :
1. ANIMAL FABULEUX AYANT LA TÊTE ET LE POITRAIL D'UN LION, LE VENTRE D'UNE CHÈVRE ET LA QUEUE D'UN SERPENT.
2. ÊTRE OU OBJET BIZARRE COMPOSÉ DE PARTIES DISPARATES, FORMANT UN ENSEMBLE SANS UNITÉ.
3. PROJET SÉDUISANT, MAIS IRRÉALISABLE; IDÉE VAINE QUI N'EST QUE LE PRODUIT DE L'IMAGINATION; ILLUSION: POURSUIVRE DES CHIMÈRES.
4. ORGANISME CONSTITUÉ DE DEUX OU, PLUS RAREMENT, DE PLUSIEURS VARIÉTÉS DE CELLULES AYANT DES ORIGINES GÉNÉTIQUES DIFFÉRENTES.

DÉFINITION DU LAROUSSE

Croquis de résidence "La clairvoyance des folles" Octobre 2024
Déborah Calfond

CHLOÉ DE BROCA

AUTRICE ET ACTRICE

« Dans ma famille, les mères maltraitent leurs filles. Aujourd'hui, je suis mère et j'ai une fille. Je dois faire naitre ce monstre, cette chimère maternelle à la fois magnifique et monstrueuse. Qu'elle s'incarne, et que je la tue ou la libère de sa malédiction. »

En 2014, Chloé co-fonde dans un petit village de Dordogne, le festival du Théâtre du Roi de Cœur.
Pendant 10 ans, Chloé interprète une dizaine de rôles du répertoire et met en scène plusieurs spectacles : Cyrano de Bergerac d'E. Rostand, deux pièces courtes de G.Feydeau, Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, Dom Juan de Molière, un Cabaret de H.Levin. En parallèle à Paris, elle continue d'approfondir sa formation aux différents métiers du spectacle vivant et devient chargée de production à la Scala Paris. En septembre 2018, Chloé quitte la capitale et, portée par le désir d'un grand projet collectif en milieu rural, s'installe en Dordogne pendant 6 ans et ouvre un bureau de production pour le Théâtre du Roi de Cœur.
Elle y développe un projet culturel de territoire, ouvre un foyer et produit des créations de clown. A l'été 2022, Chloé réunit des artistes auteur.ices et interprètes pour une adaptation collective du roman Peter Pan de J.M. Barrie, « Le Pays imaginaire ». Ce spectacle est toujours en tournée actuellement dans le réseau de diffusion de Nouvelle-Aquitaine.

En janvier 2023, Chloé quitte son poste de direction et entame un nouveau chantier : Qui sème le vent récolte.

MARION GUILLOUX

DRAMATURGE

Après une formation de comédienne et de clown contemporain à Paris, elle développe une pratique de l'écriture dramatique et de la dramaturgie auprès de différentes compagnies. Pédagogue, elle enseigne le théâtre et l'écriture créative auprès des publics scolaires. Elle s'intéresse au processus de création artistique et accompagne des artistes dans leur développement de projet dans le cadre du collectif Champ libre. Artiste multidisciplinaire, elle poursuit son travail de création en naviguant entre écriture dramatique, récit, musique, voix, dessin et photo, alternant expériences artistiques en solitaire et rencontres avec l'autre. Textes publiés : Kintsugi- Editions l'Échappée Belle, 2022 ; Les Poussières de C. - Éditions Espaces 34, 2019 ; La véritable histoire de Thelma et Louise – Éditions Espace 34, 2024

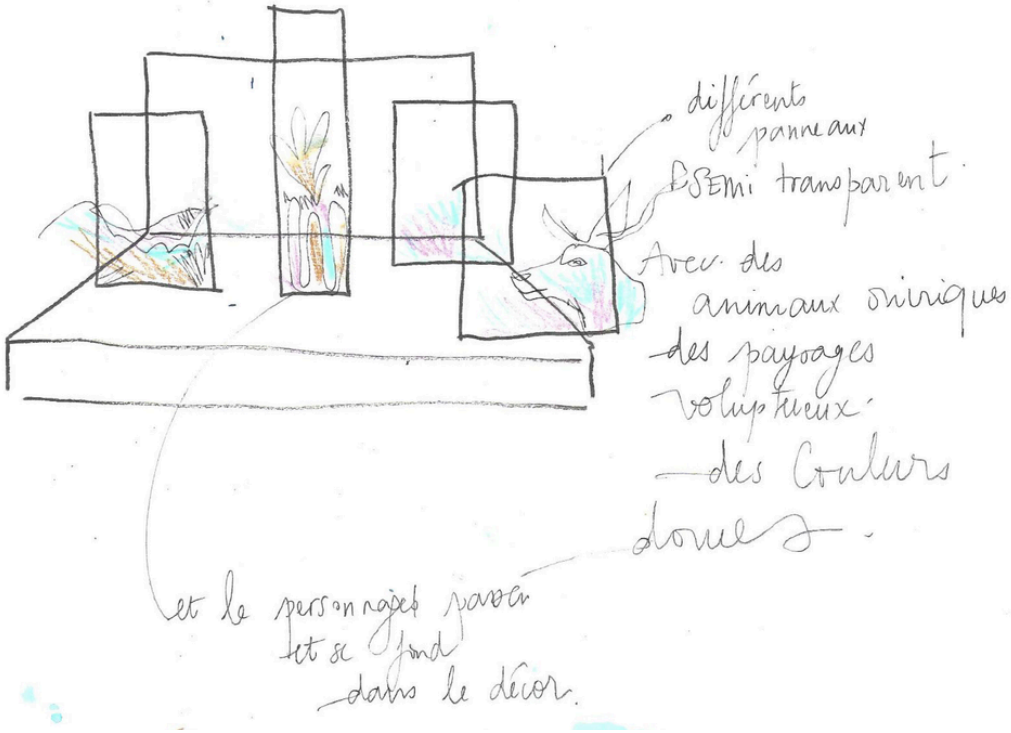
« Je me suis auto-commandée ce matin l'écriture de la potentielle feuille de salle du spectacle :
Je vous la lis :
Une femme au plateau traverse différents âges de sa vie. Des cycles (qui pourraient ressembler à des cycles menstruels). C'est elle, dans sa singularité, mais ce sont aussi toutes les femmes qui se confrontent à des obstacles, qui partent au combat. Il y a plusieurs thèmes qui se dégagent :
- le rapport mère-fille (et la violence que cela peut engendrer)
- les combats qu'elle doit mener au quotidien pour faire entendre ses choix, sa place, sa légitimité. La charge mentale que cela engendre.
- le rapport à son désir (ses désirs)
- les métamorphoses de son corps
- la maternité.
Et à la fin de cette boucle (la naissance d'un autre que soi), on repart dans une autre boucle. Celle de la génération qui arrive ensuite.
À l'intérieur de ces différents combats (ou différentes boucles), il y a ce que l'on ne veut pas reproduire. Ce que l'on veut réinventer pour les générations à venir. Les prochaines filles, mais aussi les garçons qu'il faudra bien réussir à éduquer autrement. Il faut donc faire mourir quelque chose au plateau, à travers le corps du personnage (un sacrifice ?) Il faut sortir de la génération qui nous engendre, de la lignée, pour transcender les malédictions familiales, le poids des secrets que l'on porte dans le ventre et qui grossissent à notre insu. Ces silences familiaux qui restent même en tombant enceinte, même en accouchant ensuite. Ce que l'on met au monde, c'est le silence des générations précédentes. (Mémoire transgénérationnelle. REF: Votre corps à une mémoire- Myriam Brousse)
Donc cette femme vient faire mourir symboliquement le vieux monde qui l'a engendré. Celui de sa mère, de sa grand-mère. Elle vient couper au sein de la génération. Elle mord son propre cordon ombilical avec les dents. À partir de là, se libérant de ses loyautés, elle peut devenir ce qu'elle veut : une reine Babylonienne, une créature ancestrale, une copie de sa mère... Elle est sa propre accoucheuse. Ce qui arrive au monde une première fois, c'est sa violence. Et ensuite ? De quoi accouche-t-elle ? Quelle libération peut-elle porter pour d'autres qu'elle-même ? Que met-elle à mort ? Qu'est-ce que symboliquement, les femmes désirent faire mourir aujourd'hui pour pouvoir s'émanciper ? Pour faire sortir la parole ? (Avant, elles ne pouvaient pas parler de leurs traumatismes. Cela faisait partie de la parole interdite, qui s'engendre au sein des générations de femmes.) Donc, dire et être entendu, c'est un début.
Pour être entendu, il faut être vu. Donc, ici, faire théâtre, faire œuvre d'art. Sublimer la violence que l'on porte pour la transcender. Et pour cela, il faut nommer les agresseurs, les agressions. Il faut nommer les coups, il faut nommer ce qui détruit de l'intérieur. En sublimant cette violence, en en faisant « autre chose », des liens se créent entre Sémyramis et le public. »

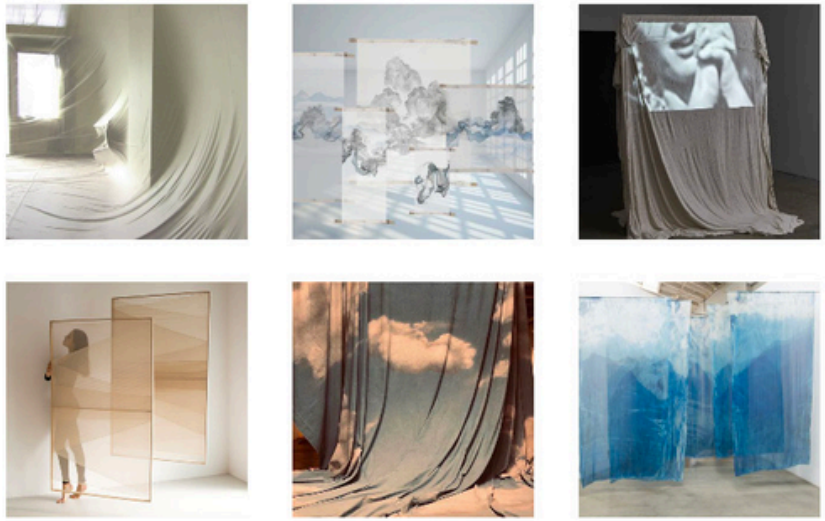
Marion Guilloux le 14 octobre 2024

DEBORAH CALFOND

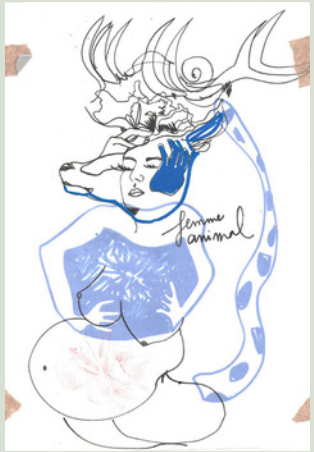
PEINTRE, POÉTESSE ET ARCHITECTE

Déborah Calfond est née en 86 en France, diplômée d'un BTS en design d'Espace et d'un diplôme d'architecte en 2012. La place de l'expression artistique a toujours été majeure dans sa vie.
Après avoir travaillé en agence d'architecture pendant plus de dix ans et créée la sienne, elle décide de laisser de côté l'architecture pour s'exprimer le plus librement possible dans son art.
Elle travaille essentiellement en peinture, dessin et écriture. Les différentes pratiques s'entrecroisent et s'emmêlent pour n'en faire plus qu'une. L'artiste explore le corps comme vecteur des émotions et des sensations.
Elle raconte le corps féminin à travers sa beauté, sa lumière, sa mémoire, sa quête de liberté, de plaisir, de guérison et de sensualité.
La peau devient papier. Quand Déborah peint sur sa « peau papier », les modèles qui n'ont habituellement pas la parole, la prennent dans ses oeuvres. Les femmes s'interrogent toutes, dialoguent entres elles et se partagent leurs secrets. Elles prennent vie et respirent ensemble sur la toile.
Déborah décrit son travail comme une œuvre évolutive. Qui cherche. Parfois trouve, parfois échoue. Une œuvre comme la vie qui avance, qui est loin d'être parfaite et qui est inachevée. Ses œuvres prennent naissance dans des carnets qui se déplient et qui se déploient.
Ce support c'est l'analogie de la chronologie de la vie. Le carnet devient alors le gardien du temps, de la vie et des émotions. L'ensemble de ses œuvres forment un journal intime.
Se raconter soi-même en exhibant son existence est un acte militant et engagé. La femme s'autorise à Être, à Vivre, dénuée d'artifice.
Son travail croise les disciplines et mélange les arts pour en faire une œuvre vivante. Son geste s'exprime comme une fulgurance qui appelle tous les sens. Une œuvre qui parle.
"J'ai envie qu'on entende ma voix quand on regarde mes œuvres. et toutes les autres voix en éccho"





recherches personnage, matières et scénographie par Déborah Calfond

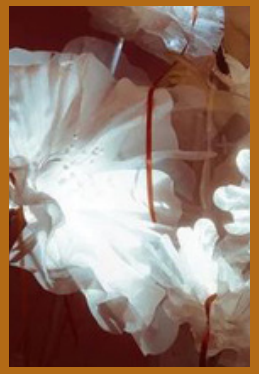


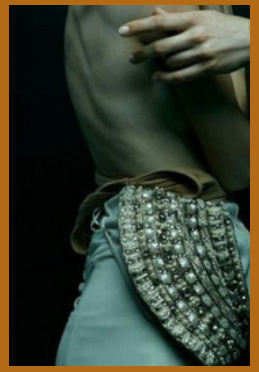
DANS LA CLAIRVOYANCE DES FOLLES, DÉBORAH FAIT UNE RECHERCHE AUTOUR DES MATIÈRES, DES COULEURS, DES FORMES. ELLE VEUT FAIRE APPARAÎTRE CE QU'ON NE VOIT PAS, CE QUI EST IMPALPABLE, TAPIE DANS L'OMBRE. MAÏEUTICIENNE DE LA CRÉATURE QUI VA NAÎTRE SUR SCÈNE, DÉBORAH ÉTEND SES RECHERCHES ET SE POSITIONNE COMME UN LIANT ENTRE L'ACTRICE ET L'AUTRICE, LA CRÉATRICE COSTUME ET LA DRAMATURGE EN DONNANT DES INTENTIONS, DES INTUITIONS ET EN MATÉRIALISANT SUR LE PAPIER ET SUR LA SCÈNE LA FUTURE SAMMU-RAMMAT ET SON POUVOIR ARDENT DE NOUS ÉMOUVOIR. IL APPARAÎT ALORS UN AUTRE CORPS - HYBRIDE - FAIT D'OMBRES ET DE LUMIÈRES, DE MATIÈRES ET DE COULEURS: LE CORPS DE L'ACTRICE MUE ET S'EVEILLE.

MÉLODIE ALVES

CRÉATRICE MASQUE & COSTUMES

Attirée très jeune par l'art et la création, elle débute sa formation artistique par un DMA Costumier-Réalisateur. Diplôme qu'elle obtient avec les félicitations du jury suite à sa soutenance de son projet de création de 2 costumes, pour le spectacle Ma Chambre Froide de Joël Pommerat.
Sa soif d'apprendre la pousse vers des techniques plus précises du costume ; la chapellerie, la plumasserie, la broderie, le masque ou encore la teinture.
Et plus tard, vers d'autres techniques du spectacle comme la lumière ou le décor qu'elle apprend au fil de sa route dans les diverses aventures théâtrales auxquelles elle prend part.
Ce petit couteau-suisse, navigue aujourd'hui dans plusieurs théâtres de la région parisienne (Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos (91), Carreau du Temple (75), Théatre Montansier (78)...) en tant que chef habilleuse ou technicienne lumière.
Elle consacre le reste de son temps à la création de costumes pour diverses compagnies depuis maintenant plus de 10ans, allant du registre classique au plus contemporain.
Elle est actuellement en train d'élargir ses compétences aux domaines de l'accessoire de scène et de l'audiovisuel, en passant un CAP Accessoiriste-Réalisateur au CFPTS.
Engrangée un grand nombre de compétences est pour elle, essentiel, afin de sensibiliser son regard aux divers aspects et besoins que demandent la scène et avoir un panel large de techniques pour pouvoir laisser libre cours à son imagination.





« TRANSFORMATION CONSTANTE
RÉSONNANCE
ÂME PERDUE
UN VOYAGE DANS LE TEMPS.
LE COSTUME VIENT MARQUER
L'INTEMPORALITÉ DE CETTE FEMME.
ELLE EST SUPERPOSITION D'HISTOIRE.
LES TISSUS ET LES COULEURS.. DU
PRÉCIEUX, DU VAPOREUX ET USÉS
PAR LE TEMPS, VIENNENT
S'ENTRECHOQUER AUX ÉLÉMENTS
QUE L'ON AJOUTE AUX TEINTES
FORTES ET AUX COUPES
STRUCTURÉES...
LE COSTUME VIENT HABILLER SON
PALAIS MENTAL, L'ACCOMPAGNER
DANS L'EXPRESSION DE CETTE
MÉMOIRE GÉNÉRATIONNELLE, CELLE
DE SON VENTRE, DE SA FORCE, DE SA
FRAGILITÉ, DE SON ACHARNEMENT,
DE SA PUISSANCE...
SON HABIT SERA SON APPUI POUR SA
TRAVERSÉE, SA BÉQUILLE POUR
POUVOIR SE RACONTER. »

MAUD BOUCHAT

DIRECTRICE D’ACTRICE

Le parcours de Maud a été jalonné par des rencontres décisives. Le théâtre l’a menée à la danse, la danse l’a menée au clown et désormais chacune de ces disciplines vient nourrir les autres. Elle s’est formée au sein de l’école de théâtre Claude Mathieu à Paris et de la formation professionnelle de danse contemporaine du Marchepied, à Lausanne. Elle est membre fondatrice du festival du Théâtre du Roi de Coeur près de Bergerac. Cette saison elle va jouer avec la compagnie dans Illusions de Viripaev, dans Derniers remords avant l’oubli de Lagarce, ainsi que dans Premier Empire, solo de clown co-créé avec Martin Jaspar, en tournées dans la région Nouvelle-Aquitaine. Elle crée pour décembre 2025 avec Julie Badoc un duo masqué autour de la mythologie grecque, Mut(h)os, produit par le CDN des Tréteaux de France.

Elle travaille avec Olivier Letellier et les Tréteaux de France depuis 2020, en jouant dans Nathan Longtemps, dans KiLLT - La Mare à sorcières et dans Fiesta, en tournées en France. Elle va travailler également en 2025 à un laboratoire de clowns avec Catherine Germain et François Cervantès dans leur compagnie l’Entreprise.

Dans la Clairvoyance des Folles, Maud est directrice d’actrice, ou plus précisément accompagnante dans le travail au plateau, elle essaye d’être en dialogue souterrain avec l’essence profonde de Chloé. Au travers de commandes d’improvisations qu’elle passe à Chloé, et avec différentes contraintes, elle tente de reconnaître les pépites de temps suspendus, lorsque les mouvements intérieurs parviennent à l’extérieur dans un état de justesse pure.

CÉSAR PIGEARD DE GURBERT

Création sonore

Pianiste et compositeur éclectique au parcours unique et inattendu, souvent salué pour son originalité et l'étendue de ses domaines de travail, César de Gurbert prend ses premières leçons de piano à l'âge de 5 ans, en l'Académie Caribéenne de la Musique, en Martinique. Il y recevra l'enseignement fondateur de la pianiste et pédagogue cubaine Olga Valiente. De retour en France métropolitaine, il poursuit ses études tout d'abord au Conservatoire Départemental de la Dordogne, dans la classe d'Isabelle Loiseau, puis au Conservatoire Régional de Bordeaux, dans la classe de Jean-Philippe Guillo.
Il reçoit par ailleurs l'enseignement de Mikhail Rudy, du Quatuor Belà, de Nicolas Stavy, Luis Fernando Perez, Aurélie Forré... Parallèlement, il se forme en écriture musicale ainsi qu'en composition instrumentale et électronique.
Avec l'association Les Homards InDoSiles, il créé en 2024 un projet de récital de piano seul : « Piano Fuego », destiné entièrement à la musique latino-américaine. Ce projet tourne nationalement, et devient pour la première fois international en 2026, avec une tournée incluant des salles de concert en France, jusqu'à Londres.
Ce projet donnera naissance à un premier album, « Almendares », publié en 2026, dédié aux compositeurs cubains M. Saumell et I. Cervantes, ainsi qu'à une collection de partitions, « Alma del Piano », chez les éditions Bourgès R. Ce travail se donne comme objectif de redonner vie à des répertoires et compositeurs très peu connus d'Amérique du Sud, par l'enregistrement, la révison et la publication de ces partitions.
En parallèle de ce projet soliste, il se produit en musique de chambre et en orchestre avec de nombreux artistes, autour de programmes variés : sonates de Poulenc et Debussy avec la violoncelliste Claire Myers, 23e concerto pour piano de Mozart avec l'orchestre Les Merisiers, trios de Schubert et Babadjanian au sein du trio Kassia...

Pianiste éclectique, improvisateur et compositeur, il collabore régulièrement avec la scène d'art dramatique, où il crée des bandes originales de spectacles pour les compagnies du Théâtre du Roi de Coeur, Théâtre Grandeur Nature, Dryadalys, Elles Disent... ainsi qu'avec le cinéma, et les productions de podcast. Il compose notamment en 2026 la bande son du podcast « Le Mal de Mère », de Chloé de Broca, produit par Louie Media : ce travail de composition sera particulièrement salué. Au total, il signe la bande originale de plus d'une dizaine de spectacles.
Il est également très actif sur la scène des musiques actuelles, claviériste et arrangeur du rappeur bordelais Antoine Lacombe, avec lequel il tourne nationalement : il se produit avec ce groupe dans des festivals, ainsi qu'en première partie des artistes Orelsan (2026), Youssoupha (2025)... Au sein du duo Mélusine, il interprète avec Anna Deurre des arrangements de chansons françaises, standards de jazz et mélodies sud-américaines, et se produit dans des salles de concerts et festivals de jazz. Un EP, « Jardin d'Hiver », est publié en 2024. Au sein du trio Rackham, il s'intéresse à la musique celtique, autour des compositions d'Angèle Pungier, et est l'invité de nombreux festivals d'été.
Il est depuis 2026 le directeur artistique des Musicales du Caudeau, un festival de musique en Périgord.
Il enseigne par ailleurs le piano et est sollicité comme pédagogue lors de stages de musiques actuelles, d'improvisation et de piano classique.
Il est sollicité à plusieurs reprises par l'Opéra National de Bordeaux pour la rédaction de notices de concerts (notamment pour des œuvres d'Amérique Latine) et la modération de rencontres avec les artistes invités : il y échange avec le quatuor Modigliani, J. Swensen, Alexandre Tharaud, Michel Dalberto...

MÉLODIE DÉCULTIEUX

PRODUCTION ET CHORÉGRAPHIE

Mélodie est danseuse interprète et chorégraphe, elle évolue dans un milieu artistique polyvalent au croisement de la danse et du théâtre.
Pratiquant la danse depuis l'âge de six ans et diplômée du conservatoire de Saint-Etienne à
dix-sept ans, elle se forme par la suite à Vichy à L'Espace Pléiade ainsi qu'à Montpellier au
centre de formation d'Anne-Marie Porras en qualité de danseuse interprète.
En 2010 elle rejoint Paris afin de se lancer pleinement dans sa carrière artistique. Du
travail de compagnie, au spectacle musical, en passant par la scène de l'opéra Bastille, en
France ou à l'étranger, elle diversifie ses expériences artistiques. Elle suit notamment
pendant plusieurs années des cours de théâtre, chorégraphie pour des pièces de théâtre, a
ses premières expériences en tant qu'assistante mise en scène, on la retrouve également
devant et derrière la caméra où elle mêle l'image et la danse. En parallèle elle aime être
également dans les coulisses des projets, et multiplie ses expériences en tant que chargée de
production et diffusion pour plusieurs compagnies de théâtre.
En 2020, c'est assez naturellement qu'elle se passionne et qu'elle se forme
à l'apprentissage de la Langue des Signes Française, avec l'ambition de faire naitre de
nouveaux projets artistiques.

MARIE FILLIATRE

COMMUNICATION

Marie accompagne les artistes et les auteur·ices dans le développement de leur présence en ligne, notamment à travers la construction de communautés qualifiées et engagées sur les réseaux sociaux.
Elle s'intéresse particulièrement aux projets artistiques et culturels, où les enjeux de visibilité, de cohérence et de monétisation nécessitent une approche sur mesure, à la croisée de la stratégie et de la sensibilité.

GABRIELLE MAIRE

CRÉATION LUMIÈRE

Gabrielle a été formé à la scénographie et aux arts visuels à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En parallèle de ce cursus scolaire, elle se forme, grâce à une succession d'expériences professionnelles, à la création et la régie lumière. Elle développe un travail de la lumière qui tente de faire le lien entre l'espace, la matière visuelle et la dramaturgie des oeuvres de spectacle vivant qu'elle accompagne. Elle collabore actuellement avec des artistes issu de la danse, du théâtre et de la marionnette (Renaud Dallet, Morgane Brian Hamdane, Grégoire Schallet, Martin Mendiharat, Raphaël Dupuis...). Son travail artistique personnel évolue est quant à lui à la frontière entre la poésie, la performance et l'installation volume.

La mesías

Poor things
Yorgos Lanthimos

Nina Simone

Javier Ambrossi et Javier Calvo

Le rire de la méduse
Hélène Cixous

my little princess
Eva Ionesco

Penthésilé·es,
Marie Dilasser

Peïla fa

Méduse,

Seule, Isabelle Sorente

Wajdi Mouawad

CALENDRIER DE CHANTIER

Résidence écriture
Janvier 2024
Domaine de Combrillac (24)

Première résidence chantier
Octobre 2024
Théâtre du Roi de Cœur et Domaine de la Roque (24)

Résidence d’écriture
Février 2025
Festival Paroles-Paroles (Honfleur)

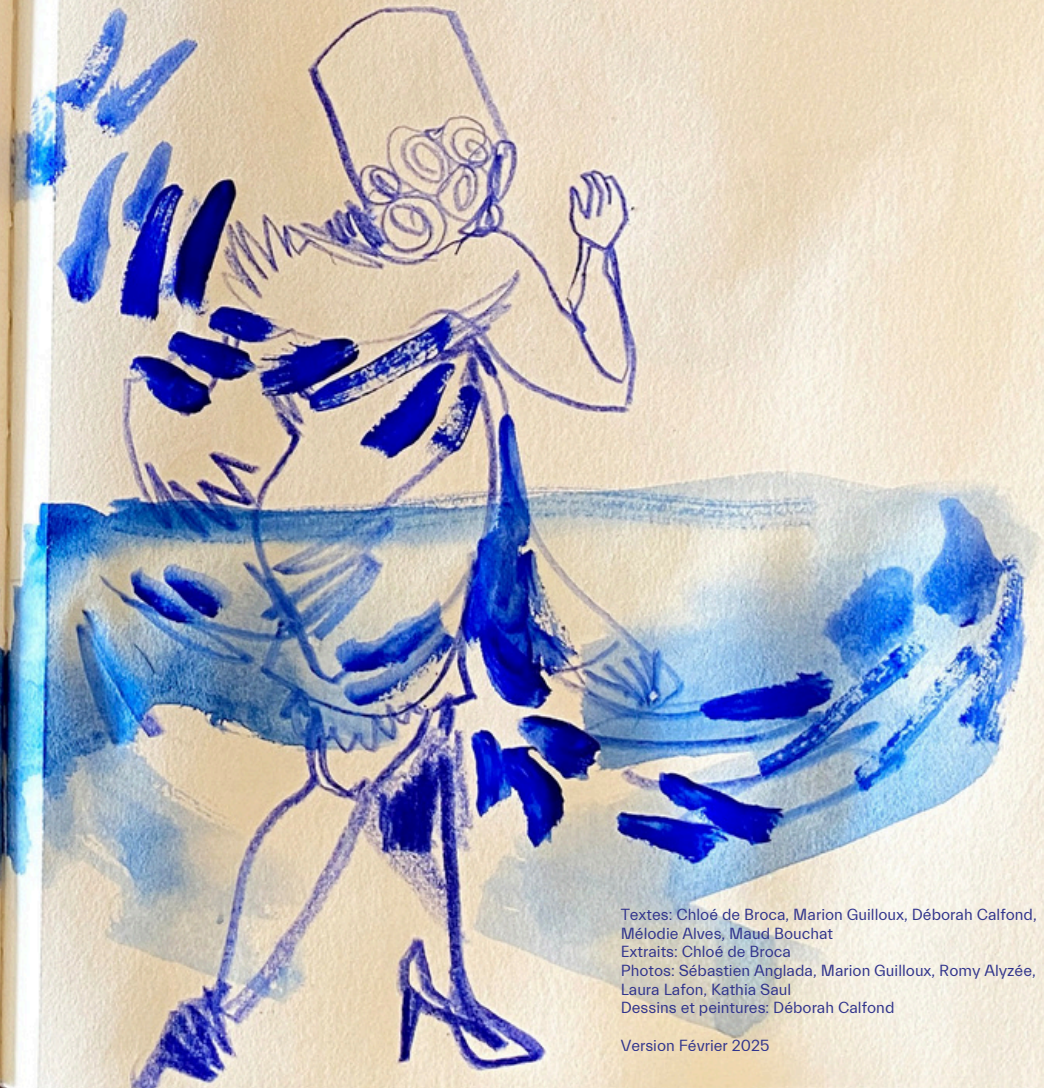
Résidence chantier
Du 13 au 18 octobre 2025
Centre culturel Nelson Mandela (Pantin)

Résidence d’écriture
Février 2026

Résidence chantier
Du 10 au 15 mars 2026
Domaine de la Roque (Liorac-sur-louyre)

Résidence de création et représentations
Du 7 septembre au 11 octobre 2026
Théâtre du Soleil (Paris)

LA CLAIRVOYANCE DES FOLLES.



Textes: Chloé de Broca, Marion Guilloux, Déborah Calfond, Mélodie Alves, Maud Bouchat
Extraits: Chloé de Broca
Photos: Sébastien Anglada, Marion Guilloux, Romy Alyzée, Laura Lafon, Kathia Saul
Dessins et peintures: Déborah Calfond

Version Février 2025